

Intervention de Sophie Binet | 23.01.2025

Conférence pour la Paix et désarmement en présence des Prix Nobel de la Paix 2024

Chers camarades, chers amis,

C'est un immense honneur pour la CGT d'accueillir aujourd'hui deux prix Nobel de la paix, l'association Nihon Hidankyo, fondée par des survivants de Hiroshima et Nagasaki, prix Nobel de la paix 2024, l'ICAN, coalition d'ONG pour le désarmement nucléaire, prix Nobel de la paix 2017, ainsi que nos camarades du syndicat japonais Zenroren avec qui la CGT travaille étroitement et nos amis du mouvement de la paix français et japonais.

Grâce à votre présence, nous commençons l'année 2025 sous le signe de la paix et c'est très important pour nous.

D'abord parce qu'en 2025, nous commémorons les 80 ans de la destruction d'Hiroshima et Nagasaki. La CGT sera présente au Japon au mois d'août prochain pour ne jamais oublier ce crime de guerre, ces deux bombes qui firent 250 000 morts, dont 40 000 enfants, et des centaines de milliers de blessés et de malades sur plusieurs générations.

Ensuite parce que la CGT fête cette année ses 130 ans, et que, dès notre création en 1895, l'internationalisme a été au cœur de nos orientations car nous savions que les travailleuses et les travailleurs ont tout à perdre dans les conflits guerriers. Le combat contre le capitalisme était aussi un combat contre la guerre car comme le disait Jaurès « le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage ».

Alors que montaient les impérialismes qui ont conduit à la boucherie de 1914, nous avons immédiatement tenu à nous inscrire dans une internationale ouvrière dans laquelle nous partagions avec nos frères et nos sœurs cet objectif de paix. C'est cet engagement qui a conduit la CGT à se mobiliser très fortement dans les luttes pour la décolonisation, aux côtés de nos frères et sœurs vietnamiens et algériens notamment.

2025 s'ouvre malheureusement sous des bruits de bottes toujours plus assourdissants.

C'est la première fois depuis 1945 que le monde compte autant de conflits guerriers - plus de 60 recensés par l'ONU – qui font un nombre record de victimes civiles. L'ONU est malheureusement condamnée à l'impuissance à cause de son conseil de sécurité dans lequel les grandes puissances disposent d'un droit de veto qui a permis de bloquer toutes les résolutions ouvrant un processus de paix, notamment en Ukraine et à Gaza. Vladimir Poutine et Benyamin Netanyahu, responsables de deux de ces conflits, ont d'ailleurs aussi en commun d'être tous deux d'extrême droite. Nous pouvons nous réjouir, après plus de 470 jours de guerre, que les otages israéliens soient enfin libérés, ainsi que des centaines de prisonniers palestiniens, que les gazaouis puissent enfin commencer à panser leurs blessures, mais nous avons déjà de nombreux motifs d'inquiétudes car le cessez le feu ne s'inscrit dans aucun processus de paix global, et s'accompagne même d'une reprise des hostilités en Cisjordanie. Avec les acteurs de la paix palestiniens et israéliens, la CGT sera à nouveau dans la rue ce samedi, pour appeler la France à jouer tout son rôle.

Plus que jamais, nous avons besoin de renforcer le multilatéralisme et l'annonce du retrait des Etats-Unis de l'OMS, agence de l'ONU, est un premier signal extrêmement inquiétant.

Le monde est traversé par une polycrise, une série de crises qui s'alimentent entre elles et nourrissent une spirale guerrière qui fait de plus en plus penser au contexte des années 1930, qui, il y a près de 100 ans, vit naître ce qui conduisit à la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité. Quatre éléments majeurs s'alimentent et menacent la paix mondiale comme jamais :

1. L'extrême droite accède au pouvoir dans de plus en plus de pays occidentaux, à commencer par les États-Unis. Contrairement à son premier mandat, Donald Trump a cette fois-ci des objectifs impérialistes très clairs : il est en train de constituer une internationale d'extrême droite et veut faire basculer un maximum de pays avec l'aide désormais explicite du capital, sous la houlette de l'homme le plus riche du monde, Elon Musk. « Plutôt Hitler que le front populaire », ce slogan honteux du patronat des années 30 semble redevenir d'actualité tant le capital aujourd'hui préfère voir l'extrême droite accéder au pouvoir plutôt que de partager les richesses avec les travailleuses et les travailleurs
2. Les budgets d'armement atteignent un niveau record depuis 1945, notamment en matière d'armement nucléaire. Force est de constater que contrairement aux raisonnements simplistes entretenus sur l'équilibre des pouvoirs de dissuasion qui garantirait la paix, cette hausse des budgets d'armement s'accompagne au contraire d'une hausse des conflits guerriers. Depuis 1945, aucune grande puissance n'a gagné de conflit militaire (Vietnam, Algérie, Afghanistan, Irak...) sous-estimant à chaque fois la résistance sociale de la population. Poutine en fait les frais en Ukraine et sa guerre « éclair » s'est transformée en borborygme !

Rappelons-le : pour le capital, la guerre est malheureusement un marché comme les autres. Le chantage de Trump pour forcer les pays de l'UE à augmenter leurs dépenses d'armement de 2% à 5% du PIB vise à satisfaire le couple militaro-industriel américain, à commencer par Elon Musk dont la fortune repose notamment sur Starlinks, des satellites indispensables aux conflits militaires.

La France est malheureusement également au cœur du problème. Nous sommes désormais le 2^e exportateur mondial d'armes, et c'est d'ailleurs notre seul secteur industriel, avec l'aéronautique, qui se porte bien – économiquement du moins -. La CGT s'est toujours battue contre la privatisation du secteur, car l'industrie de l'armement doit être sous contrôle démocratique et public.

La guerre ne devrait pas pouvoir être un marché ! Au-delà, pour empêcher le chantage à l'emploi, nous nous battons pour la dualité civile et militaire de ces industries. Par exemple, la CGT de Naval Groupe - qui fabrique sous-marins nucléaires, porte-avions et frégates - propose que l'entreprise développe une activité de déconstruction des navires, au lieu de les envoyer polluer les pays émergents à l'image du porte-avion Foch, coulé, chargé d'amiante et de nombreux produits toxiques au large du Brésil.

De même à Thalès, où la CGT Thalès a monté depuis 10 ans un magnifique projet : les techniques utilisées pour le militaire servent à développer les technologies d'imagerie médicale, ce qui nous permettrait de gagner une souveraineté européenne dans ce secteur face aux États-Unis. Ce projet est en train de voir le jour, la CGT a créé en juillet dernier à Grenoble une SCIC, pépinière d'innovation en matière d'imagerie médicale,

avec à bord notamment Thalès, le CHU de Grenoble et l'ensemble des laboratoires de recherche de Grenoble. Quelle magnifique réussite : mettre les technologies développées pour tuer au service du soin !

3. Cette montée de l'armement se fait au prix de l'austérité pour les populations, qui voient le financement de l'éducation, de la recherche, de la santé chuter. La France en est l'exemple parfait : si le projet de budget 2025 va à son terme, il verra notamment le budget d'aide au développement réduit quasiment à néant ! Un recul gravissime quand on sait le rôle de l'aide au développement dans la prévention des conflits, notamment en Afrique. Le livre blanc, coordonné par nos amis du mouvement de la paix est très clair. Il rappelle l'enjeu essentiel de la culture de la paix, basé sur le respect de la justice sociale notamment. Au contraire, la montée des inégalités à laquelle nous assistons aujourd'hui alimente les logiques de violence et de conflits.
4. Dernier ingrédient de cette montée des conflits, la crise environnementale qui s'accélère, amplifiée justement par l'extrême droite climatosceptique.

La première décision de Trump est de retirer les États-Unis de l'accord de Paris et des COP ! Conséquence du dérèglement climatique : les ressources naturelles se raréfient, de nombreuses régions vont devenir inhabitables, ce qui va augmenter les conflits, les migrations et l'extrême droite. La boucle est bouclée !

Dans ce contexte bien sombre, nous sommes ici pour alerter solennellement l'Union Européenne et surtout la France. La France est une des rares puissances nucléaires. Elle est aussi – du moins historiquement – le pays des droits humains, et des valeurs universelles d'égalité, de liberté et de fraternité. La France et l'Europe doivent avoir un engagement très clair en faveur de la paix et être fer de lance de la bataille pour le désarmement, notamment nucléaire, et pour la refonte du multilatéralisme et de nos institutions internationales. Force est de constater qu'il y a malheureusement du chemin à parcourir puisque non seulement la France refuse de ratifier le traité d'interdiction des armes nucléaires mais en plus elle est un des pays les plus virulents à critiquer cette norme !

Avec le mouvement de la paix, la CGT va lancer ce dimanche à l'Île Longue, dans le Finistère, une grande pétition nationale pour le désarmement nucléaire et nous allons lancer une grande campagne de signatures sur tous les lieux de travail pour enrayer les spirales guerrières. Dans nos organisations internationales, à la CES comme à la CSI, nous portons l'enjeu de la paix et du désarmement et nous allons proposer, avec nos camarades de Zenroren, l'organisation d'une grande conférence mondiale pour la Paix.